

Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins
Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke
Band: 21 (1930)
Heft: 5

Rubrik: Mitteilungen SEV

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 17.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Wirtschaftliche Mitteilungen. — Communications de nature économique.**Statistik des Verkaufs elektrischer Wärmeapparate für den Haushalt in der Schweiz im Jahre 1929.** 621.364.5(494)

Wie üblich, wurde auch für das Jahr 1929 eine Erhebung bei den schweizerischen elektrothermischen Fabriken über den Verkauf elektrischer Wärmeapparate in der Schweiz durchgeführt¹⁾.

An den Erhebungen sind folgende schweizerischen Fabriken elektrothermischer Apparate beteiligt:

Im Jahre 1929 hat die Zahl der Wärmeapparate um 124 000 Stück zugenommen. An der Zunahme sind beteiligt: die Kochherde mit 15 600, die Bügeleisen mit 43 000, die Heisswasserspeicher mit 16 800. Der Anschlusswert aller Apparate hat 1929 um 145 300 kW zugenommen. Bemerkenswert ist die Erscheinung, dass der Anschlusswert pro Kochherd fortwährend steigt. Er stieg von 3,5 kW pro Apparat im Mittel im Jahre 1928 auf 4,0 kW im Jahre 1929. Es werden immer mehr elektrische Kochherde

	Totaler Anschluss Ende 1928		1929 neu angeschlossen		Totaler Anschluss Ende 1929	
	Zahl	Anschluss- wert kW	Zahl	Anschluss- wert kW	Zahl	Anschluss- wert kW
Kochherde und Réchauds	123 600	263 600	15 600	61 500	139 200	325 100
Schnellkocher, Tee- und Kaffeemasch.	176 000	74 230	12 700	5 300	188 700	79 530
Brotröster	35 300	13 920	2 100	990	37 400	14 910
Bügeleisen	603 000	250 100	43 000	18 700	646 000	268 800
Heizöfen aller Art	136 000	218 800	11 000	21 400	147 000	240 200
Strahler	93 500	61 000	17 600	12 400	111 100	73 400
Warmwasserspeicher	69 400	103 800	16 800	18 200	86 200	122 000
Pâtisserie- und Backöfen	380	10 000	100	820	480	10 820
Kochkessel, inkl. Siedekessel	610	3 650	140	760	750	4 410
Wärme- und Trockenschränke	6 680	5 670	120	560	6 800	6 230
Futterkocher	1 690	3 640	460	1 250	2 150	4 890
Diverse Apparate (Hausbacköfen, Grills, Durchlaufrohre, Bratpfannen, Autokühler-Wärmer etc.)	47 470	66 390	4 380	3 420	51 850	69 810
Total	1 293 630	1 074 800	124 000	145 300	1 417 630	1 220 100

«Accum», Schnurrenberger & Co., Luzern;
Ardor S. A., Giubiasco;
Bachmann & Kleiner A.-G., Oerlikon;
Gebrüder Bertschinger, Lenzburg;
E. Boller & Co., Wädenswil;
F. Ernst, Ing., Zürich (für die Fabrikate
«Albis»);
Gebrüder Keller, Olten (Patent «Wega»-
Automaten);
Kummler & Matter A.-G., Aarau;
Maxim A.-G., Aarau;
Oberrauch & Milentz, Davos;
Salvis A.-G., Luzern;
Fr. Sauter A.-G., Basel;
Fabrik elektrischer Öfen und Kochherde,
Sursee;
Therma A.-G., Schwanden;
Zent A.-G., Ostermundigen-Bern.

Es fehlen wie früher einige Fabriken; doch sind die genannten von überragender Bedeutung. Nicht in die Statistik eingeschlossen sind die aus dem Ausland importierten Apparate, anderseits sind auch Apparate mitgezählt, die als Ersatz für ältere Apparate dienen.

Die obenstehende Tabelle gibt Aufschluss über den Anschluss Ende 1928, über die Zunahme im Jahre 1929 und über den Stand Ende 1929.

¹⁾ Frühere Mitteilungen siehe Bull. S.E.V., 1928, No. 6 und 1929, No. 6.

mit Backöfen verwendet. Die Zunahme der Heisswasserspeicher ist kleiner als im Vorjahre. Die Abnahme läuft parallel mit der zunehmenden Ausbreitung der Fern-Warmwasserversorgungen mit Kohlenheizung ganzer Baublöcke in den grösseren Städten. Man wird sich darum bemühen, dass die Heisswassererzeugung dieser Verbraucher wenigstens für die Sommermonate auf elektrischem Wege durchgeführt wird.

Ing. A. Härry.

Geschäftsbericht des Aargauischen Elektrizitätswerkes über die Periode vom 1. Oktober 1928 bis 30. September 1929.

Der Energiekonsum hat im verflossenen Geschäftsjahre 109,5 Mill. kWh betragen, 14 % mehr als im Vorjahre.

Davon lieferten:	10 ⁶ kWh
die N. O. K.	71,42
das Kraftwerk Rheinfelden	15,86
das E. W. Olten-Aarburg	14,67
die Spinnerei Windisch	2,75
das E. W. Rüchlig	2,98
die drei kleinen eigenen Werke	1,79

Die Leistung sämtlicher zur Erzeugung der Gebrauchsspannung dienenden Transformatoren betrug Ende des Betriebsjahres 41 840 kVA, die momentane Höchstbelastung 24 000 kW.

Von der Beteiligung bei den N. O. K. (11,2 Millionen) abgesehen, betrugen

die Betriebseinnahmen, inkl. Mieten 6 409 250
die Betriebsausgaben und Verwaltungskosten 4 782 381

In letzterer Ziffer figurirt die Ausgabe für Energieankauf mit 3,69 Millionen, die Passivzinsen mit 0,21 Millionen.

Der Reinertrag ist mit Ausnahme von Franken 100 000, die in die Staatskasse flossen, ganz zu Abschreibungen und Einlagen in den Amortisations- und Erneuerungsfonds verwendet worden.

Die Anlagen des Aargauischen Elektrizitätswerkes stehen nur noch mit 4,97 Millionen zu Buche. Pro erzeugte und gekaufte kWh war das Bruttoerträgnis 5,7 Rp.

Die Beteiligung des Aargauischen Elektrizitätswerkes, des Kantons Aargau und anderer Gesellschaften an den neugegründeten Unternehmungen Albruck-Dogern A.-G. (Kapital 14 Millionen Mark) und Aarewerke A.-G. (Kapital 30 Millionen Fr.) ist aus folgenden Zahlen ersichtlich:

	Albruck-Dogern	A.-G. Aarewerke A.-G.
Aarg. Elektrizitätswerk	12 %	15 %
Kanton Aargau	—	20 %
Kraftwerk Laufenburg	5 %	—
N. O. K. A.-G.	—	10 %
Motor-Columbus A.-G.	—	10 %
Bern. Kraftwerke A.-G.	—	10 %
Badenwerk	1 %	—
Schweiz. Kreditanstalt	5 %	5 %
Rhein.-Westf. E. W. A.-G.	77 %	30 %

Nouveaux tarifs d'éclairage à Genève.

^{621.317.8}
Par arrêté du Conseil Administratif du 10 janvier 1930 les tarifs suivants sont entrés en vigueur le 1^{er} février dernier, dans le réseau du Service de l'Electricité de la ville de Genève:

Tarif A

(Tarif simple)

pour éclairage électrique.

Prix du kilowatt-heure fr. 0.45.

Les appareils thermiques et mécaniques jusqu'à 750 watts sont admis au tarif A sans autre formalité que la déclaration au Service de l'Electricité (art. 9 du Règlement).

Au-delà de 750 watts, l'autorisation préalable du Service de l'Electricité devra être requise et ce dernier se réserve, si la puissance unitaire des appareils à raccorder dépasse 1500 watts, d'imposer l'emploi du tarif D.

La présence du compteur engage l'abonné à un minimum annuel de consommation de 12 fr., qui ne sera réclamé pour la première année que proportionnellement à la période écoulée entre la date de mise en service et le 31 décembre.

Tarif D

(Tarif double)

pour fourniture d'énergie électrique par le réseau d'éclairage.

Prix du kilowatt-heure:

Haut tarif fr. 0.45

pendant les heures de fort éclairage, c'est-à-dire:

En été: de 19 h. 30 à 22 h.

En hiver: de 16 h. 30 à 22 h. et de 6 h. 30 à 8 h.

Bas tarif fr. 0.25

pendant toutes les autres heures de jour et de nuit.

Le haut tarif est compté jusqu'à 23 heures pour les théâtres, salles de spectacles, etc.

Pour la production d'eau chaude par bouilleurs à accumulation de chaleur, le courant est disponible pendant la période nécessaire pour assurer le fonctionnement normal de l'appareil. L'horaire correspondant est déterminé par le Service de l'Electricité, d'après les possibilités d'alimentation.

Quel que soit l'horaire, la consommation du bouilleur s'enregistre sur le cadran à bas tarif du compteur à raison du tiers de la consommation effectivement faite. Le prix du kilowatt-heure est ainsi ramené à:

fr. 0.25 : 3 = fr. 0.083.

Réductions.

1^o Appartements. Le prix du bas tarif est abaissé à fr. 0.125 pour toute consommation mensuelle à bas tarif dépassant celle à haut tarif, mais à partir du sixième kilowatt-heure seulement.

2^o Gros consommateurs. Le prix du haut tarif est abaissé à fr. 0.40 au-delà de 5000 kilowatt-heures par an à haut tarif.

Dispositions générales.

La période d'été et la période d'hiver comportent chacune six mois. La date de changement d'horaire est fixée par le Service de l'Electricité et est comprise entre le 15 mars et le 15 avril d'une part, entre le 15 septembre et le 15 octobre d'autre part.

Les appareils thermiques et mécaniques jusqu'à 750 watts sont admis sans autre formalité que la déclaration au Service de l'Electricité (art. 9 du Règlement).

Au-delà, et si la puissance totale dépasse celle installée pour l'éclairage, ces appareils ne sont admis que sous réserve des possibilités d'alimentation par le réseau existant et de limitation éventuelle des heures d'emploi.

Les appareils de faible utilisation annuelle ou fonctionnant par à-coups, dont la puissance est supérieure à 750 watts, sont soumis à une taxe fixe de 1 fr. par kilovoltampère et par mois. La puissance unitaire des moteurs ne doit pas être supérieure à 3 kilovoltampères.

La présence du compteur engage l'abonné à un minimum annuel de consommation de 12 fr. qui ne sera réclamé pour la première année que proportionnellement à la période écoulée entre la date de mise en service et le 31 décembre.

La présence de l'horloge entraîne la location réglementaire. Les interrupteurs automatiques limitant aux heures du tarif l'utilisation des bouilleurs, appareils thermiques, etc., sont fournis en location par le Service de l'Electricité aux conditions réglementaires.

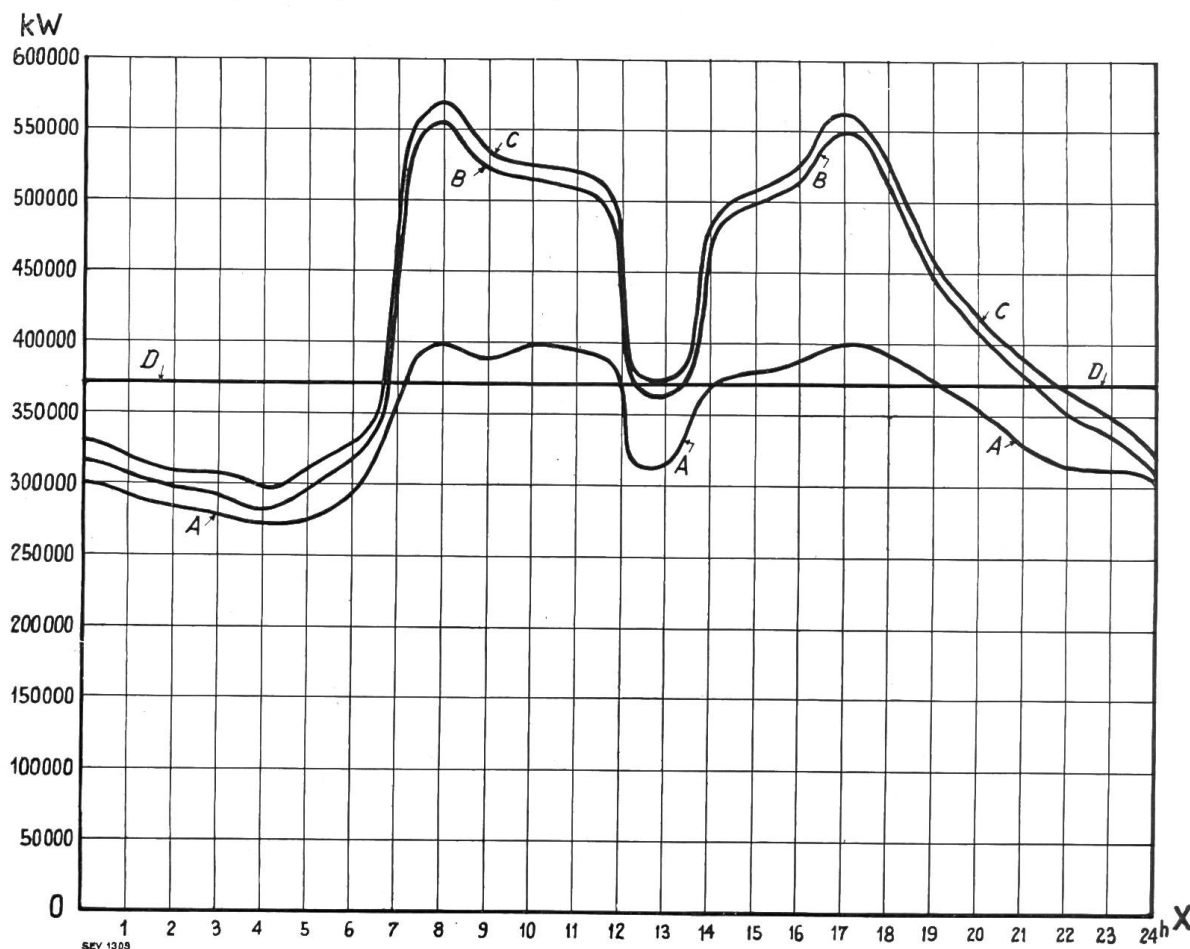
Tous les travaux rendus nécessaires dans une installation d'éclairage par l'emploi d'appareils de cuisson ou de chauffage, sont à la charge de l'abonné.

Nachdruck ohne genaue Quellenangabe verboten. — Reproduction interdite sans indication de la source.

**Statistik des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätswerke über die Energieproduktion.
Statistique de l'Union de Centrales Suisses concernant la production d'énergie.**

[Umfassend die Elektrizitätswerke, welche in eigenen Erzeugungsanlagen über mehr als 1000 kW verfügen, d. h. ca. 97% der Gesamtproduktion¹⁾].
Comprenant toutes les entreprises de distribution d'énergie disposant dans leurs usines génératrices de plus de 1000 kW, c. à d. env. 97% de la production totale²⁾].

*Verlauf der wirklichen Gesamtbelastungen am 15. Januar 1930.
Diagramme journalier de la production totale le 15 janvier 1930.*



Leistung der Flusskraftwerke = $OX \div A$ = Puissance utilisée dans les usines au fil de l'eau.
Leistung der Saisonspeicherwerke = $A \div B$ = Puissance utilisée dans les usines à réservoir saisonnier.
Leistung der kalorischen Anlagen und Energieeinfuhr = $B \div C$ = Puissance produite par les installations thermiques et importée.
Verfügbare Leistung der Flusskraftwerke (Tagesmittel) = $OX \div D$ = Puissance disponible (moyenne journalière) des usines au fil de l'eau.

Im Monat Januar 1930 wurden erzeugt:

In Flusskraftwerken	234,3 × 10 ⁶ kWh
In Saisonspeicherwerken	50,3 × 10 ⁶ kWh
In kalorischen Anlagen im Inland	0,3 × 10 ⁶ kWh
In ausländischen Anlagen (Wiedereinfuhr)	5,1 × 10 ⁶ kWh
Total	290,0 × 10 ⁶ kWh

Die erzeugte Energie wurde angenähert wie folgt verwendet:

Allgem. Zwecke (Licht, Kraft, Wärme im Haushalt, Gewerbe und Industrie).	ca. 176,5 × 10 ⁶ kWh
Bahnbetriebe	ca. 20,5 × 10 ⁶ kWh
Chemische, metallurg. und therm. Spezialbetriebe	ca. 20,0 × 10 ⁶ kWh
Ausfuhr	ca. 73,0 × 10 ⁶ kWh
Total	ca. 290,0 × 10 ⁶ kWh

Davon sind in der Schweiz zu Abfallpreisen abgegeben worden: 9,2 × 10⁶ kWh ont été cédées à des prix de rebut en Suisse.

¹⁾ Nicht inbegriffen sind die Kraftwerke der Schweiz. Bundesbahnen und der industriellen Unternehmungen, welche die Energie nur für den Eigenbedarf erzeugen.

²⁾ Ne sont pas comprises les usines des Chemins de Fer Fédéraux et des industriels produisant l'énergie pour leur propre compte.

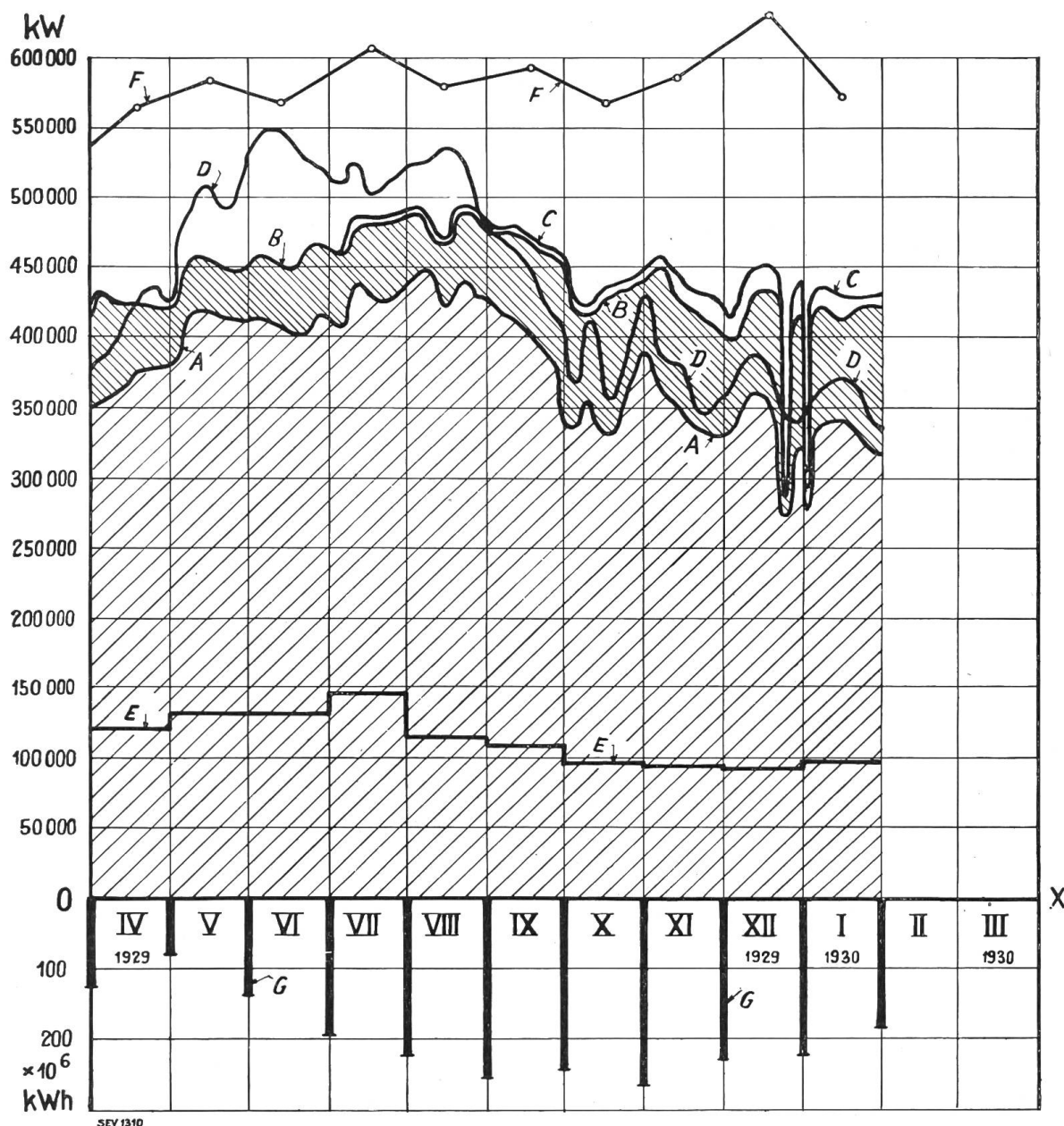
En janvier 1930 on a produit:

dans les usines au fil de l'eau,
dans les usines à réservoir saisonnier,
dans les installations thermiques suisses,
dans des installations de l'étranger (réimportation)
au total.

L'énergie produite a été utilisée approximativement comme suit:

pour usage général (éclairage, force et applications thermiques dans les ménages, les métiers et les industries),
pour les services de traction,
pour chimie, métallurgie et électrothermie,
pour l'exportation,
au total.

Verlauf der zur Verfügung gestandenen und der beanspruchten Gesamtleistungen.
Diagramme représentant le total des puissances disponibles et des puissances utilisées.



Die Kurven *A*, *B*, *C* und *D* stellen die Tagesmittel aller Mittwoche, die Kurve *E* Monatsmittel dar.

Die Wochenenerzeugung erreicht den 6,40 bis 6,43fachen Wert der Mitwochenenerzeugung. Das Mittel dieser Verhältniszahl ergibt sich zu 6,42.

Les lignes *A, B, C, D* représentent les moyennes journalières de tous les mercredis, la ligne *E* la moyenne mensuelle.

La production hebdomadaire est de 6,40 à 6,43 fois plus grande que celle des mercredis. La valeur moyenne de ce coefficient est de 6,42.

In Flusskraftwerken ausgenützte Leistung = $OX \div A$ = Puissance utilisée dans les usines au fil de l'eau.

In Saisonspeicherwerken erzeugte Leistung = $A \div B$ = Puissance produite dans les usines à réservoir saisonnier.

Kalorisch erzeugte Leistung und Einfuhr aus ausländischen Kraftwerken = $B \div C$ = Puissance importée ou produite par les usines thermiques suisses.

Auf Grund des Wasserzuflusses in den Flusskraftwerken = $OX \div D$ = Puissance disponible dans les usines au fil de l'eau.
 verfügbar gewesene Leistung

Durch den Export absorbierte Leistung = $OX \div E$ = Puissance utilisée pour l'exportation.

An den der Mitte des Monats zunächst gelegenen Mitt- = $OX \div F$ = Puissances maximums les mercredis les plus proches
wochen aufgetretene Höchstleistungen du 15 de chaque mois.

Anzahl der am Ende jeden Monats in den Saison- = $OX \div G$ = Quantités d'énergie disponibles dans les réservoirs
speicherbecken vorrätig gewesenen Kilowattstunden saisonniers à la fin de chaque mois.

Entwicklung der Elektrizitätswirtschaft in den U. S. A. ¹⁾.

621.311(73)

Der ersten Nummer 1930 der «Electrical World» entnehmen wir folgende Angaben hinsichtlich der Energieproduktion und der elektrotechnischen Industrie der Vereinigten Staaten im verflossenen Jahre (1929).

Die von den Elektrizitätswerken erzeugte und an Dritte abgegebene Energiemenge hat wieder um ca. 12 % zugenommen. Dieselbe betrug 92 700 Mill. kWh, wovon 36,4 % durch Wasserkraft erzeugt worden sind. Importiert wurden ausserdem 1600 Mill. kWh.

Zur Produktion der 59 000 Mill. auf thermischem Wege erzeugten kWh wurden 41,8 Mill. Tonnen Kohle, 10 Mill. hl Oel und 2100 Mill. m³ Erdgas verbraucht.

In den Dampfzentralen war der mittlere Kohlenverbrauch pro erzeugte kWh seit 1920 bis heute von 1,25 kg auf 0,75 kg zurückgegangen.

Der Verlust in den Leitungen und Transformatoren und der Eigenverbrauch der Kraftwerke wird auf 16,8 Milliarden kWh geschätzt, so dass die Abonnenten netto 77,5 Milliarden kWh bezogen haben.

Die Bruttoeinnahmen betrugen von den

¹⁾ S. Bull. S. E. V. 1928, No. 5, S. 181 und 1929, No. 4, S. 119.

	10 ⁶ Dollar
Lichtabonnenten	1216
Kraftabonnenten	681
Transportanstalten	64
Wiederverkäufern	146
Total	2107

Der mittlere Ertrag pro verkaufte kWh war also $\frac{2107 \cdot 10^8}{77,5 \cdot 10} = 2,84$ cents = 14,5 Rp., während in der Schweiz der mittlere Verkaufspreis der beim Abonnenten gemessenen Energie ca. 8 Rp. betragen dürfte.

Die Zahl der Abonnenten wird auf 24,26 Millionen geschätzt; ungefähr 70 % aller Haushaltungen haben heute elektrischen Anschluss. Das gesamte, in den Erzeuger- und Verteilanlagen Ende 1929 investierte Kapital betrug 11 100 Mill. Dollar. Die gesamte installierte Leistung betrug Ende 1929 29,55 Mill. kWh. Prozentual nehmen die thermischen Anlagen stärker zu als die hydraulischen. Die für 1930 vorgesehenen Neuinvestitionen betragen 913 Mill. Dollars.

Pro jährlich erzeugte kWh beträgt:

	Das investierte Kapital	Die Brutto-Einnahme
in den U. S. A. . . .	60 Rp.	11,5 Rp.
in der Schweiz . . .	41 Rp.	5,4 Rp.
	(Export inbegriffen)	

Briefe an die Redaktion. — Communications à l'adresse de la rédaction.

Telephonische Verständigungsmöglichkeiten der Kraftwerke in der Schweiz. Von H. Leuch, Obergeringenieur, Zürich. Bull. S. E. V. 1929, Nr. 23, S. 784. Der Autor schreibt uns folgendes:

Seit dem Erscheinen meines Aufsatzes über «Telephonische Verständigungsmöglichkeiten der Kraftwerke in der Schweiz» in Nr. 23 des Bulletins S. E. V. 1929 habe ich von der Obertelegraphendirektion (O. T. D.) nachfolgende, im vollen Wortlaut abgedruckte Zuschrift erhalten. Sie bezieht sich auf Abschnitt 1 meines Aufsatzes (Das staatliche Telephon) und bestätigt die zahlenmässige Richtigkeit meiner Angaben zur Zeit ihrer Niederschrift. Aus der Zuschrift und ihrer Einleitung geht aber hervor, dass die Telegraphen-Verwaltung bestrebt ist, das öffentliche Telephonnetz auch für die Meldezwecke der Kraftwerke zu einem vollwertigen Instrument zu machen. In jüngster Zeit sind in einigen Punkten, bei welchen ich in meinem Aufsatz auf Schwächen hingewiesen habe, beachtenswerte Verbesserungen und Erleichterungen eingetreten. Für Kraftwerke, welche vor der Einrichtung eines Betriebstelephons stehen, wie für die übrigen Leser des Bulletins S. E. V. kann die folgende Mitteilung von Interesse sein:

«1. Infolge der Vermehrung der Fernleitungen konnte die Höchstdauer eines Gespräches über die öffentlichen Fernleitungen von 6 auf 12 Minuten erweitert werden. Nach 12 Minuten wird die Verbindung nicht ohne weiteres unterbrochen, sondern nur bei Verkehrsandrang oder bei Verspätungen von über 20 Minuten. Da die Elektrizitätswerke für ihre dringenden Gespräche den Vorrang vor den andern dringenden Privatgesprächen verlangen können, besteht nun

für ihre Meldungen über das öffentliche Telephonnetz keine Hemmung mehr. Zu beachten ist, dass das dringende Gespräch nicht mehr das Dreifache, sondern nur noch das Doppelte eines gewöhnlichen Gesprächs kostet.

2. Die Betriebssicherheit des staatlichen Telephons ist zwischen den durch das Fernkabelnetz verbundenen Orten nahezu vollkommen. Aber auch dort, wo die Fernleitungen oberirdisch laufen, liegt für die Betriebszwecke der Elektrizitätswerke eine Sicherheit darin, dass die staatlichen Telephonleitungen vom Hochspannungsgestänge unabhängig sind. Während eine Störung an der Uebertragungsleitung des Elektrizitätswerkes auch das Betriebstelephon am Hochspannungsgestänge ausser Gebrauch setzt, bleibt normalerweise die Telephonleitung am staatlichen Gestänge für die Gespräche zur Wiederaufrichtung der Starkstromübertragung benützbar.

3. Die Mietgebühr für die dauernde Ueberlassung einer staatlichen Doppelleitung beträgt gegenwärtig allerdings Fr. 100 per Kilometer im Ortsnetz und Fr. 180 im Fernnetz. Sie soll das Kapital verzinsen, die Einlagen in den Erneuerungsfonds aufbringen und die Kosten des Unterhalts vergüten. Die Miete für eine Fernleitung wurde auf Fr. 180 hinaufgesetzt, weil die Betriebsleitungen der Elektrizitätswerke wenigstens in den Endstrecken in mehr oder in weniger entlegenes Gebiet führen, wo die Kosten der einzelnen Doppelleitung grösser sind als längs den Hauptverkehrslinien mit starker Besetzung der Stützpunkte. Die hohen Kosten der ersten pupinisierten Fernkabel rechtfertigten

es, den genannten Ansatz auch bei der Vermietung von Fernkabeladern anzuwenden.

Da heute die Kosten eines Aderkilometers in den Fernkabeln wesentlich zurückgegangen sind, kann auch die Gebühr für die Vermietung einer Fernkabelader als Elektrizitäts-Betriebstelephon um rund 50 % herabgesetzt werden. Mit einer jährlichen Mietgebühr von etwa Fr. 80 per Kabeldoppeladerkilometer wird die Telegraphenverwaltung durchschnittlich auf ihre Rechnung kommen und den Elektrizitätswerken eine Erleichterung bieten, die bei der Wahl des Betriebstelephonsystems stark ins Gewicht fallen wird. In Erwägung muss auch gezogen werden, dass die gemietete staatliche Leitung mit den übrigen staatlichen Telephoneinrichtungen verbunden werden darf. Vermietete oberirdische Fernleitungen können nicht in den genannten, sehr stark ermässigten Ansatz einbezogen werden. Immerhin wird die Telegraphenverwaltung auch für oberirdische Leitungen nicht höher gehen, als sich mit einer gesunden Preisgestaltung rechtfertigen lässt.»

Bekanntlich hat der Bundesrat, von Art. 47 des Telephon- und Telegraphenverkehrsgesetzes vom 1922 Gebrauch machend, auf 1. Juli 1929 die Taxe für dringende Gespräche auf die doppelte Taxe eines gewöhnlichen Gesprächs gleicher Dauer herabgesetzt, während jene früher das Dreifache betrug. Die Erleichterung kommt auch den Werken zugute für ihre als dringend mit Vorrang (nach § 59) angemeldeten Ferngespräche. Der in meinem Aufsatz genannte § 59 der Vollziehungsverordnung III hat insofern eine Erweiterung erfahren, als ausser den Eisenbahnverwaltungen, Elektrizitäts-, Gas- und Wasserwerken, Polizeibehörden und -organen der Kantone und Gemeinden, Feuerwehren, nun auch die Flugbetriebe das Recht geniessen, dringende Gespräche mit Vorrang vor den übrigen als dringend angemeldeten Ferngesprächen zu führen.

Sehr begrüssenswert ist die unter Punkt 3 hievor bekanntgegebene Herabsetzung der Mietansätze für Kabel-Fernleitungen. Mit dieser

Verbilligung werden die unter 2 gestreiften Vorteile der Betriebssicherheit von Telephonkabeln in den Bereich wirtschaftlicher Ausnützbarkeit durch die Werke gerückt. Ob ein Mieter von Leitungen dieser Verbilligung teilhaftig wird, ist aber davon abhängig, ob die Telegraphenverwaltung auf den in Frage kommenden Strecken Fernkabel besitzt oder ob der bestehenden Verhältnisse wegen doch der höhere Mietansatz oberirdischer Fernleitungen zur Anwendung kommt.

Zum Abschnitt 3 b (Bau- und Betriebserfahrungen mit Hochfrequenzübertragung) wurde ich von der Hermsdorf-Schomburg G. m. b. H. darauf hingewiesen, dass die Körper der im Aufsatz erwähnten neuen Freiluft-Porzellankondensatoren gedreht werden. Meine Bemerkung über das Aufkitten der Armaturen beeinträchtigt den Wert der Kondensatoren deshalb nicht wesentlich, weil es sich um Aussenkittung handelt, welche bekanntermassen bei Kappenisolatoren an vielen Stücken erprobt worden ist. Schwierigkeiten infolge Kittverwendung treten überwiegend bei Innenkittung auf. Alterungserscheinungen machen sich aber oft erst nach vielen Jahren normalen Verhaltens im Betrieb bemerkbar. Mit meinem Hinweis auf die Kittung wollte ich den Unterschied zwischen Hartpapier- und Porzellankondensatoren betonen, wie aus den vorangehenden und nachfolgenden Sätzen ersichtlich ist.

H. Leuch.

Berichtigung: Grossküchen als Stromabnehmer. Von dipl. Ing. Fr. Mörtzsch, Berlin. Bull. S. E. V. 1930, Nr. 4, S. 136.

Der Autor ersucht uns um Richtigstellung folgender Fehler:

1. Fig. 5 a bis c: Der Ordinatenmaßstab für die Bewag-Belastung muss mit 100 000 bis 500 000 kW angeschrieben werden statt mit 10 000 bis 50 000 kW.

2. Auf S. 143, 4. Zeile von unten: Statt Kinobetrieb sollte *Kasinobetrieb* stehen.

Miscellanea.

Die Beteiligung der Schweiz an der Zweiten Weltkraftkonferenz Berlin 1930. 62(06)

Nach Mitteilung der Geschäftsstelle der Zweiten Weltkraftkonferenz Berlin sollen für diese vom 16. bis 25. Juni d. J. stattfindende Konferenz mehr als 400 Berichte vorgelegt werden. Von der Kongressleitung bestellte Referenten werden die Arbeiten auf den einzelnen Gebieten gruppenweise in Generalberichte zusammenfassen, und eine besonders für diese Konferenz geschaffene Uebertragungsanlage wird das Abhören der Vorträge gleichzeitig in den drei Kongresssprachen Deutsch, Französisch und Englisch ermöglichen.

Die Schweiz wird auch dieses Jahr wiederum eine grössere Zahl von Berichten einreichen, dank den Bemühungen des Schweizerischen Nationalkomitees der Weltkraftkonferenz, welches auf diesen Kongress hin ein besonderes Redaktionskomitee unter dem Vorsitze von Hrn.

Dr. h. c. E. Huber-Stockar ernannt hat. Dieses Redaktionskomitee hat eine Reihe prominenter Persönlichkeiten zur Erstattung von Berichten über die nachstehend angegebenen Gebiete gewinnen können:

Titel der Berichte:	Hauptreferenten:
<i>Gasförmige Brennstoffe</i>	
Die schweizerische Gasindustrie	Dir. F. Escher
<i>Dampfkraft</i>	
Technisch - wirtschaftliche Fortschritte auf dem Gebiete des Dampfmaschinenbaues in der Schweiz	Prof. Dr. A. Stodola
<i>Verbrennungskraft</i>	
Ueber die Entwicklung der Verbrennungsmotoren in der Schweiz	Prof. P. Ostertag

Titel der Berichte:	Hauptreferenten:
Wasserkraft Technisch - wirtschaftliche Fortschritte auf dem Gebiete der Wasserkraftanlagen in der Schweiz . . .	Prof. E. Meyer u. Prof. E. Dubs
Elektrizität Entwicklung und Stand der Elektrizitätswirtschaft u. des Elektromaschinenbaues in der Schweiz . . .	Prof. Dr. B. Bauer und Prof. E. Dünner
Elektrizitätswirtschaft und Recht Energiewirtschaft u. Recht in der Schweiz	Dir. Dr. E. Fehr
Eine Reihe von Mitarbeitern und schweizerischen Konstruktionsfirmen unterstützten die Arbeit der Hauptreferenten teils durch Ausarbeitung von Teilberichten, teils durch zur Verfügungstellung von Versuchsergebnissen, Zeichnungen und Photographien ihrer Maschinen.	
Ausser diesen sechs zusammenfassenden Berichten, die unter Führung neutraler Berichtserstatter, die das Nationalkomitee zur Berichterstattung aufgefordert hat, entstanden sind, wurden die nachfolgend erwähnten Berichte aus eigenem Antrieb eingereicht und nach Prüfung nach Berlin weitergeleitet:	
Der ausser Betrieb befindliche Turbogenerator als Momentanreserve	Autor: Eric Brown, Baden
Einfluss der Turbinenleistung, der Dampftemperatur, der Zwischenüberhitzung, der Entwässerung u. der Dampfenahme auf die Höhe des wirtschaftlichsten Dampfdruckes unter ausschliesslicher Berücksichtigung wirtschaftlich ausführbarer Turbinenmodelle der Ueberdruckbauart	Felix und Noak, Baden
Note relative aux variations de débit des turbines à vapeur et à leurs conséquences sur le fonctionnement des turbines polycylindriques	Prof. Colombi, Lausanne
Bemerkenswertes über die Entwicklung im Verbrennungsmotorenbau	A. Büchi, Winterthur
Contribution à l'étude de l'écoulement en déversoirs	Dr. M. Golaz, Montrouge
Grosse Dreiphasen-Generatoren	Hunziker, Baden
Skizze über Fragen des Transformatorenbaues	J. Kübler, Baden
Neue Errungenschaften auf dem Gebiete der Gleichrichter	Widmer, Baden

Die Eisenbahntriebfahrzeuge als Energieverbraucher Autor:
Dietze,
Darmstadt

Die elektrische Fernmessung unter besonderer Berücksichtigung der Summenfernmessung Janicky, Zug

Endlich hat das Schweizerische Nationalkomitee eine grundlegende Arbeit, die sein Mitglied Herr Dr. A. Strickler über die Bestimmung der Konstanten in Chézy's Formel über die Geschwindigkeit von Wasser in Gerinnen im Auftrag des Internationalen Exekutivkomitees verfasst hat, eingereicht.

Es sei noch erwähnt, dass die Leitung der Zweiten Weltkraftkonferenz Berlin bei der Geschäftsstelle dieser Konferenz, Ingenieurhaus, Berlin NW 7, liegt. Den Vorsitz des Schweizerischen Nationalkomitees führt Herr Dr. E. Tissot, Delegierter des Verwaltungsrates der Schweizerischen Elektrizitäts- und Verkehrsgesellschaft, Basel. Sekretär ist Herr H. F. Zangger, Schweizerischer Elektrotechnischer Verein, Zürich, Seefeldstr. 301, der Interessenten mit weiteren Auskünften dienen kann.

50jähriges Jubiläum des Elektrotechnischen Vereins, Berlin. Wir haben in der letzten Nummer des Bulletin, S. 155, einen kurzen Bericht über dieses Jubiläum veröffentlicht und sind nun in der Lage, daran anschliessend den Wortlaut der

Begrüssungsansprache,

welche Herr Dr. phil. K. Sulzberger als Vertreter des S. E. V. an der Feier gehalten hat, zu publizieren.

Herr Präsident!

Sehr geehrte Damen und Herren!

Der Schweizerische Elektrotechnische Verein hat mir den ehrenvollen Auftrag erteilt, dem Elektrotechnischen Verein zu seiner heutigen goldenen Jubiläumsfeier von Herzen Glück zu wünschen und der hochansehnlichen Versammlung die freundlichsten Grüsse nicht nur des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, sondern auch der gesamten schweizerischen Elektrotechnikerschaft auszurichten.

Diesem Auftrage nachzukommen, gereicht mir um so mehr zu grosser Befriedigung, als ich, wie wohl einzelne von Ihnen wissen, eine Reihe von Jahren hier in Berlin im Dienste Ihrer hochentwickelten Elektroindustrie arbeiten konnte und selbst Mitglied Ihres geschätzten Vereins bin. Das gab mir Gelegenheit, nicht nur die verdienstvolle und produktive Tätigkeit Ihres Vereins in Theorie und Praxis auf allen Gebieten der Elektrotechnik kennen und schätzen zu lernen, sondern auch durch persönlichen Verkehr mit Mitgliedern Ihres Vereins Freundschaftsbande zu schliessen, deren ich mich bis auf den heutigen Tag erfreue. So war es mir auch vergönnt, seinerzeit bereits Ihr 25. Jubiläum mitzufeiern.

Meine Damen und Herren!

Wenn namentlich die älteren Männer der Elektrotechnik in der Schweiz mit warmem Interesse Ihre gegenwärtigen Jubiläumsfeierlich-

keiten verfolgen, so geschieht es in dankbarer Erinnerung an die vielen Anregungen, die wir von dem vor 50 Jahren in Berlin gegründeten Elektrotechnischen Verein und seinem Organ, der «Elektrotechnischen Zeitschrift», erhielten. Die Gründung Ihres Vereins erfolgte zu einer Zeit, da allerdings in der Schweiz schon, wenn auch bescheidene, Anfänge angewandter Elektrotechnik zu verzeichnen waren, allein es dauerte nahezu noch zehn Jahre, bis durch Zusammenschluss von einer Anzahl Interessenten auf dem Gebiete der angewandten Elektrotechnik der Schweizerische Elektrotechnische Verein gegründet werden konnte. Sie haben sich, was das Vereinsleben anbetrifft, unter wesentlich günstigeren Umständen entwickeln können, nämlich auf dem Boden einer Gross- und Weltstadt, mit einer mächtigen elektrotechnischen Industrie, vertreten durch Firmen von Weltruf, einer Stadt, deren Einwohnerzahl ebenso gross ist wie diejenige unserer Schweiz, während wir unsere Mitglieder im ganzen Lande, das zudem noch ein mehrsprachiges ist, verteilt haben. Diese Verhältnisse nötigen uns leider, unser Vereinsleben ausser den Jahresversammlungen auf wenige Diskussionsversammlungen zu beschränken, bei welchen Gelegenheiten wir in Vorträgen und Diskussionen das, was uns auf dem Herzen liegt, behandeln und unsere gegenseitigen Meinungen austauschen können. Wir beneiden Sie deshalb um Ihre so häufigen Vortragsabende, in denen, man kann wohl mit Recht sagen, alle wichtigen Probleme aus allen Gebieten der Elektrotechnik zu ausgiebiger Behandlung kommen. Es sei, um nur einige bedeutendere Themata hervorzuheben, aus der frühesten Zeit erwähnt, der Kampf zwischen Gleich- und Drehstrom, später, etwa im mittleren Zeitraum, die Diskussionen über die verschiedenen Arten der Elektrifizierung der Grossindustrie, wie z. B. über elektrische Fördermaschinen und Walzwerkantriebe, dann bezüglich der Elektrifizierung der Eisenbahnen, sowie in neuester Zeit über die besonderen elektrischen Vorgänge in Hoch- und Höchstspannungsleitungen, Oel- und Luftschaltern.

Alle diese Vorgänge und Diskussionen werden im Auslande mit grösstem Interesse verfolgt, und es hat auch deshalb Ihr Organ, die «Elektrotechnische Zeitschrift», eine so grosse Verbreitung gefunden. Zu diesen bedeutenden, ehrenvollen Erfolgen erlaube ich mir, Ihnen unsere besten Glückwünsche darzubringen. Wir freuen uns ferner darüber, dass auch hie und da einer unserer Landsleute einen Beitrag zu Ihren Verhandlungen liefern konnte. So hatten Sie nun auch die Freundlichkeit, ein verdientes Ehrenmitglied unseres Vereins und einen Veteranen der Elektrotechnik zu einem Vortrag über sein ureigenstes Gebiet, der Gleichstrom-Serie-Kraftübertragung, auf welchem er Pionierarbeit geleistet hat, einzuladen. Wir danken Ihnen für diese Aufmerksamkeit, die wir auch als eine Ehrung unseres Vereins auffassen. Leider hat sich Herr Dr. Thury, der schon in vorgerücktem Alter steht, nicht entschliessen können, den Vortrag persönlich zu halten. Er sendet Ihnen aber auch seinerseits herzlichste Grüsse und beste Wünsche zu Ihrer Ehrentagung.

Ich erlaube mir, zum Schlusse die Hoffnung auszusprechen, dass die gegenseitigen allgemeinen und persönlichen Beziehungen zwischen unsern Vereinen auch in Zukunft in gleicher freundschaftlicher Weise fortbestehen mögen und wünsche Ihrem Verein ein weiteres Blühen und Gedeihen.

Nécrologie.

Adrien Palaz †. Samedi 15 février est décédé à Lausanne Adrien Palaz, un des fondateurs de l'Association Suisse des Electriciens, dont il fut membre jusqu'en 1918.

A. Palaz, né en 1863, était originaire de Riez, Ct. de Vaud; il fit ses études à Lausanne, puis à l'Ecole Polytechnique de Zurich dans la section qui forme les professeurs de physique et de mathématiques. Il en sortit en 1885, passa une année à l'Administration fédérale des Téléphones, puis autant au Bureau International des Poids et Mesures à Sèvres. Il retourna à Lausanne pour se vouer à l'enseignement, jusqu'en 1892 au Collège et au Gymnase scientifique, puis à l'Ecole d'Ingénieurs en qualité de professeur d'électricité industrielle. Il en devint peu après le directeur.

L'enseignement ne suffit pas à l'activité de Palaz et le technicien et l'homme d'affaire supplantèrent peu à peu le professeur. Palaz, dont la puissance et la facilité de travail était extraordinaire, s'occupa alors d'un très grand nombre d'entreprises d'électricité de la Suisse romande, entre autres les Tramways de Lausanne, les Forces motrices des lacs de Joux et de l'Orbe, les installations de la ville de Lausanne. Palaz fut aussi, en commun avec la Société des grands travaux de Marseille, entrepreneur du tunnel du Ricken. Il s'intéressa ensuite à des entreprises françaises et donna en 1916 sa démission de professeur. Pendant les quinze dernières années il s'occupa principalement des affaires de l'«Energie électrique du Sud-Ouest» et de l'«Energie du Littoral méditerranéen», deux des Sociétés d'électricité les plus importantes de France, dont il fut administrateur-délégué.

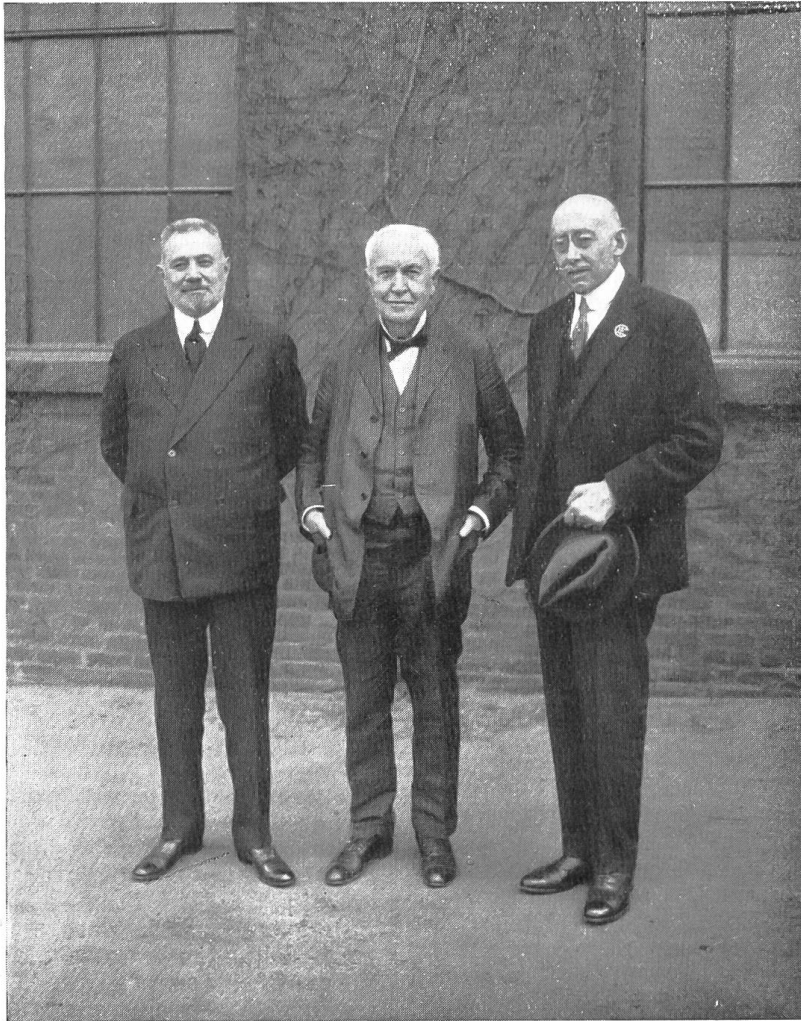
Bild von J. W. Lieb †,

Th. A. Edison und G. Semenza †.

In der *Energia Elettrica* 1929, Nr. 11, S. 1178, ist ein Bild von John W. Lieb †, Guido Semenza † und, zwischen den beiden Herren, Thomas A. Edison, erschienen; wir möchten dieses Bild unseren Lesern nicht vorenthalten. Es ist im Jahre 1926, anlässlich der Plenarversammlung der Commission Electrotechnique Internationale in den Vereinigten Staaten, aufgenommen worden. Am 1. November 1929 ist John W. Lieb, am 7. November 1929 Guido Semenza gestorben¹⁾; im selben Jahre feierte der greise Edison und mit ihm die ganze Welt das 50jährige Jubiläum der Glühlampe, seiner wirtschaftlich bedeutendsten Erfindung.

Das Cliché ist uns von der Redaktion der *Energia Elettrica* in verdankenswerter Weise zur Verfügung gestellt worden.

¹⁾ S. Bulletin S. E. V. 1929, No. 23, S. 801 u. 1930, No. 1, S. 29.



J. W. Lieb † Th. A. Edison Guido Semenza †

Literatur. — Bibliographie.

Die Beleuchtung von Eisenbahn-Personenwagen mit besonderer Berücksichtigung der elektrischen Beleuchtung. Von Dr. phil. *Max Büttner*. 4. umgearbeitete Auflage. 195 S., 15 × 23 cm, 128 Fig. Verlag: Jul. Springer, Berlin, 1930. Preis: geb. RM 15.—.

Das Buch, das soeben in vierter Auflage erscheint, enthält eine willkommene Zusammenfassung der ganzen Entwicklung der Zugbeleuchtung vom Kerzenlicht bis zu den neuesten Ausführungen der elektrischen Beleuchtung. In demselben sind die verschiedenen zur Anwendung gekommenen Beleuchtungsarten eingehend behandelt und insbesondere die grosse Zahl der elektrischen Beleuchtungssysteme an Hand von Schemata und Bildern ausführlich beschrieben. Die Eigenschaften der Akkumulatorenbatterien sind im Zusammenhang mit ihrer Verwendung in der Zugbeleuchtung durch beigegebene Lade- und Entladekurven eingehend erläutert. Die sachliche Gegenüberstellung der Vor- und Nachteile bei Verwendung von Bleibatterien, Nickel-Eisenbatterien und Nickelkadmiumbatterien

dürfte besonders interessieren. Im weiteren wird auch auf die verschiedenen Aufhängungen der Dynamo am Drehgestell und Wagenkasten und deren Antrieb mit Riemen, Ketten, Friktionsrolle usw. hingewiesen, worüber heute noch die Ansichten der Eisenbahnfachleute auseinandergehen.

Die Beleuchtungs-ausrüstung der Wagen ist durch Einfügen von Schemata dargestellt. Schade, dass die Angaben über die Lichtverteilung nicht noch durch Kurven über die Beleuchtung der Sitzplätze bei verschiedener Lampenausrüstung ergänzt sind. Bilder über Ausrüstungsteile, Beleuchtungskörper, Leselampen usw. sind beigegeben.

Am Schlusse des Buches sind Angaben über die Ausrüstungs- und Betriebskosten der Hauptbeleuchtungsarten gemacht, an deren Hand es möglich ist, auch die Wirtschaftlichkeit der verschiedenen Beleuchtungsarten zu beurteilen.

Das Buch wird nicht nur eine erwünschte Bereicherung für die Eisenbahnbibliotheken sein und ein zweckdienliches Auskunftsmittel für die-

jenigen, die mit der Beleuchtung von Eisenbahnwagen direkt oder indirekt in Beziehung stehen, sondern auch für diejenigen lehrreich sein, die

sich auf dem Gebiete der automatischen Spannungsregler und automatischen Ladung von Akkumulatorenbatterien betätigen. *Paul Flügel.*

Normalien und Qualitätszeichen des S. E. V.

Qualitätszeichen des S. E. V.

Gemäss den Normalien zur Prüfung und Bewertung von Schaltern bzw. Steckkontakten für Hausinstallationen und auf Grund der mit Erfolg bestandenen Annahmeprüfung steht folgender Firma für die nachstehend angeführten Schalter- bzw. Steckkontaktarten das Recht zur Führung des S. E. V.-Qualitätszeichens zu. Die zum Verkaufe gelangenden Schalter bzw. Steckkontakte tragen ausser dem nachstehenden S. E. V.-Qualitätszeichen auf der Verpackung eine S. E. V.-Kontrollmarke. (Siehe Veröffentlichung im Bulletin S. E. V. 1930, Nr. 1, Seite 31/32.)

Ab 1. März 1930:

A. Feller, Fabrik elektrischer Apparate, Horgen, mit folgender Fabrikmarke:



Schalter.

Klasse B der Normalien:

I. Dosen-Drehschalter für 250 V 6 A.

a) für trockene Räume mit runder, halbrunder oder quadratischer Porzellankappe.

		Schema
1. Nr. 8000	einpol. Ausschalter	0
2. » 8001	» Stufenschalter	I
3. » 8002	» Umschalter	II
4. » 8003	» Wechselschalter	III
5. » 8004	» Gruppenschalter	IV
6. » 8005	» Mehrfachumschalter	V
8. » 8007	zweipol. Ausschalter	0

b) für feuchte Räume in Porzellangehäuse.

		Schema
9. Nr. 8100	einpol. Ausschalter	0
10. » 8101	» Stufenschalter	I
11. » 8102	» Umschalter	II
12. » 8103	» Wechselschalter	III
13. » 8104	» Gruppenschalter	IV
14. » 8105	» Mehrfachumschalter	V
16. » 8107	zweipol. Ausschalter	0

c) für nasse Räume mit Isolierstoffgehäuse.

		Schema
17. Nr. 8100 *J*	einpol. Ausschalter	0
18. » 8101 *J*	» Stufenschalter	I
19. » 8102 *J*	» Umschalter	II
20. » 8103 *J*	» Wechselschalter	III
21. » 8104 *J*	» Gruppenschalter	IV
22. » 8105 *J*	» Mehrfachumschalter	V
24. » 8107 *J*	zweipol. Ausschalter	0

d) für Unterputzmontage mit Abdeckplatten aus Metall, Isolierstoff oder Glas.

		Schema
25. Nr. 7100	einpol. Ausschalter	0
26. » 7101	» Stufenschalter	I

		Schema
27. Nr. 7102	einpol. Umschalter	II
28. » 7103	» Wechselschalter	III
29. » 7104	» Gruppenschalter	IV
30. » 7105	» Mehrfachumschalter	V
32. » 7107	zweipol. Ausschalter	0

II. Dosen-Zugschalter für 250 V 6 A.

a) für trockene Räume mit Porzellankappe.

		Schema
33. Nr. 8050	einpol. Ausschalter	0
34. » 8051	» Stufenschalter	I
35. » 8052	» Umschalter	II
36. » 8053	» Wechselschalter	III



Steckkontakte.

Klasse B der Normalien:

I. Zweipolige Wandsteckdosen für 250 V 6 A.

a) für trockene Räume mit runder, halbrunder oder quadratischer Porzellankappe,

1. Nr. 8202 Normalausführung,

b) für feuchte Räume in Porzellangehäuse,

4. Nr. 8202 F Normalausführung,

c) für nasse Räume in Isolierstoffgehäuse,

7. Nr. 8202 *J* Normalausführung,

d) für Unterputzmontage mit Abdeckplatten aus Metall, Isolierstoff oder Glas,

8. Nr. 7202 Normalausführung.

Klasse A der Normalien:

II. Zweipolige Kupplungssteckdosen für 250 V 6 A.

a) für trockene Räume aus Isolierstoff,

11. Nr. 8402 Normalausführung.

Klasse B der Normalien:

III. Zweipolige transportable Mehrfachsteckdosen für 250 V 6 A.

a) für trockene Räume aus Isolierstoff,

17. Nr. 1296 Normalausführung.

Klasse A der Normalien:

IV. Zweipolige Stecker für 250 V 6 A.

a) für trockene Räume aus Isolierstoff,

18. Nr. 8302 Normalausführung.

Klasse B der Normalien:

V. Zweipolige Wandsteckdosen mit Erdkontakt für 250 V 6 A.

a) für trockene Räume mit Porzellankappe,

24. Nr. 8202 *E* Normalausführung,

b) für feuchte Räume in Porzellangehäuse,

25. Nr. 8202 *EF* Normalausführung.

Klasse A der Normalien:

VII. Zweipolige Stecker mit Erdkontakt für 250 V 6 A.

a) für trockene und feuchte Räume aus Isolierstoff,

29. Nr. 8302 *E* Normalausführung.

Qualitätszeichen des S. E. V.**Stecker.**

Gemäss den «Normalien zur Prüfung und Bewertung von Steckkontakten für Hausinstallationen» und auf Grund der mit Erfolg bestandenen Annahmeprüfung steht folgender Firma für die nachstehend angeführte Steckerart das

Recht zur Führung des S. E. V. - Qualitätszeichens zu. Die zum Verkauf gelangenden Stecker tragen ausser dem vorstehenden S. E. V. - Qualitätszeichen auf der Verpackung eine S. E. V. - Kontrollmarke. (Siehe Veröffentlichung im Bulletin S. E. V. 1930, Nr. 1, Seite 31/32.)

Ab 1. März 1930:

Richter & Co., Wil (St. Gallen).

Klasse A der Normalien:

Zweipoliger Stecker für trockene Räume, 250 V, 6 A, Antifax.

Vereinsnachrichten.

Die an dieser Stelle erscheinenden Artikel sind, soweit sie nicht anderweitig gezeichnet sind, *offizielle Mitteilungen des Generalsekretariates des S. E. V. und V. S. E.*

Zentrale für Lichtwirtschaft.

Die durch Vertrag zwischen dem Verband Schweizerischer Elektrizitätswerke, dem Verband Schweizerischer Elektro-Installationsfirmen und den Glühlampenfabriken eingesetzte

Zentrale für Lichtwirtschaft (Z. f. L.)

bezweckt, den Lichtverbrauchern die Vorteile guter Beleuchtung zugänglich zu machen. Diese Arbeitsgemeinschaft hat die Aufgabe, die Lichtverwendung beim Verbraucher zu wecken und zu entwickeln, den Gedanken des Kundendienstes zu pflegen und zu fördern und durch Verständigung unter den Mitgliedern den Wettbewerb zu regeln. Sie soll insbesondere auch das Installateur- und Beleuchtungsgewerbe durch technische, werbetechnische und wirtschaftliche Beratung zur Steigerung der Lichtverwendung anregen. Die Z. f. L. übt eine in jeder Hinsicht neutrale Tätigkeit aus, die von jeder Firmen- und Markenpropaganda frei ist.

Die Arbeitsgemeinschaft besteht aus je zwei Vertretern der drei beteiligten Parteien, sie erledigt ihre Geschäfte in Sitzungen und führt ein eigenes Sekretariat. Die Zusammensetzung der Z. f. L. ist folgende:

Vertreter des V. S. E.:

Herr Direktor W. Trüb, Elektrizitätswerk der Stadt Zürich;

Herr L. Mercanton, Direktions-Adjunkt der Société Romande d'Electricité, Territet;

Vertreter des V. S. E. I.:

Herr C. Walser, Präsident des Verbandes Schweizerischer Elektro-Installationsfirmen, Zürich;

Herr H. Hurter, Vizepräsident des Verbandes Schweizerischer Elektro-Installationsfirmen, Basel.

Vertreter der Glühlampenfabriken:

Herr Direktor E. Maute, Osram A.-G., Zürich;
Herr F. Naegeli, Delegierter des Verwaltungsrates der Licht A.-G., Goldau.

Vorsitz: Herr Direktor W. Trüb.

Stellv. Vorsitz: Herr Direktor E. Maute.

Sekretariat: Herr J. Guanter, dipl. Ing., unter Mitwirkung von

Herrn O. Ganguillet, Sekretär des V. S. E., u.

Herrn Dr. A. Kägi, Sekretär des V. S. E. I.

Protokoll der Sitzungen: Herr H. Theurer, Philips-Lampen A.-G., Zürich.

Die Tätigkeit der Z. f. L. umfasst die Orga-

nisation und Durchführung von Werbeaktionen auf den sich hierfür besonders eignenden Gebieten der elektrischen Beleuchtung. Eine gemeinsame grössere Werbeaktion lässt sich nur bei gründlicher Vorbereitung erfolgreich durchführen. Die Z. f. L. wird daher jedes Jahr ihre ganze Aufmerksamkeit auf ein bestimmtes Teilgebiet der Beleuchtung konzentrieren.

Als organisatorische Vorbereitung wird es nützlich sein, wenn überall das Werk mit den in seinem Stromversorgungsgebiet ansässigen Installationsfirmen in Fühlung tritt. In grösseren Orten und Netzen bilden sich zwischen diesen beteiligten Arbeitsgemeinschaften sogenannte Elektro-Gemeinschaften, mit einem Ausschuss von 4—6 Mitgliedern, denen es zufallen wird, ihre Mitglieder mit dem nötigen lichttechnischen und werbetechnischen Rüstzeug zu versehen und sich die Mitarbeit weiterer Kreise, wie z. B. Frauenvereine, Gewerbeverbände usw. zu sichern.

Für dieses Jahr ist die Heimbeleuchtung bestimmt worden und alle Vorbereitungen dazu befinden sich in vollem Gange. Es ist vorgesehen, eine aufklärende Broschüre über Heimbeleuchtung an alle Haushaltungen zu verteilen. Ausserdem ist in Aussicht genommen, örtliche Ausstellungen, wenn möglich in Verbindung mit dem Gewerbemuseum, und ferner öffentliche Vorträge durchzuführen sowie die Mitarbeit der Presse heranzuziehen. Die Elektrizitätswerke und Elektro-Installationsfirmen werden durch besondere Werbetätigkeit, z. B. Aufdruck von Werbetexten auf Stromrechnungen, persönliche Acquisition, probeweises Anbringen von Beleuchtungskörpern usw., die Werbeaktion zu fördern suchen. Mit diesen verschiedenen Mitteln wird die Aufmerksamkeit der Verbraucherkreise für bessere Heimbeleuchtung geweckt, so dass sich mit der nächsten Lichtsaison eine Auswirkung der Werbemassnahmen bemerkbar machen dürfte. Es steht zu erwarten, dass sich durch den fortwährenden Gedanken- und Erfahrungsaustausch zwischen den örtlichen Stellen und der Z. f. L. eine erspriessliche Zusammenarbeit zum Nutzen aller Beteiligten ergibt, wobei gleichzeitig dem Lichtverbraucher die Beleuchtung als Helferin bei der Arbeit und als Gestalterin eines wohllichen und behaglichen Heims in weit grösserer Masse als bisher erschlossen wird.